

# Un autre projet côté municipalité

La direction de la Faïencerie continue de porter son projet de rénovation du musée alors que la municipalité voit les choses différemment.

■ Très bonne nouvelle pour la Faïencerie comme pour la ville de Gen dans son ensemble ; son musée, sous le coup d'une décision administrative depuis octobre 2016 pour cause d'insécurité, vient d'obtenir le feu vert de la commission ad hoc afin de pouvoir réouvrir ses portes au public.

**La Faïencerie persiste dans son nouveau projet**  
Mais comme il y a une quinzaine d'années sous l'ère de Pierre Jouffroy, les dirigeants actuels ont un projet ambitieux pour redynamiser ce musée effectivement sous-exploité, trop à l'étroit et un peu vieillot.

L'un des parrains, Yves de Talhouët, a d'ailleurs présenté ce projet il y a un mois lors de la visite des collectionneurs (voir notre édition du 16 mars).

Il est déjà bien avancé puisque l'architecte mandaté a livré des plans sur lesquels on peut voir l'aménagement du bâtiment actuel sur trois niveaux, « ce qui permettra de présenter nos musées, nos archives papier que nous allons numériser, ou encore d'autres pièces de collection actuellement stockées », indiquait Yves de Talhouët, également très motivé par la création au 2<sup>e</sup> étage d'une résiden-



Si la Faïencerie envisage de réaménager entièrement son musée actuel, la municipalité entend, elle, mener à bien son propre projet en centre-ville, jusqu'au pignon à La Poste.

ce d'artistes.

La semaine dernière, le pdg de la Faïencerie a confirmé son projet, dont

l'investissement est évalué à 2,5 M€.

D'où la nécessité de trouver des partenaires fi-

nançiers institutionnels, ce qu'Yves de Talhouët estimait en bonne voie. « Nous avons rencontré la municipalité, la communauté des communes, le Département et la Région. Cela semble bien parti. Ces éventuels contributeurs ont compris l'importance de ce projet pour la ville comme pour l'entreprise, en terme de autorité mais aussi d'équilibre budgétaire du musée. »

Et afin de concilier les intérêts publics et ceux du privé, une association devra voir le jour. Yves de

Talhouët ne prendra finalement pas la présidence, « mais il faudra que ce soit quelqu'un de proche de la Faïencerie », dit-il. Le problème est que M. de Talhouët ne veut pas entendre parler de notre projet, il ne nous écoute pas. Mais nous allons essayer de convaincre un éventuel rapidement. C'est très important », conclut-

**Le municipalité voit son musée en centre-ville**

Mais cela n'a pas vraiment l'air d'être le cas puisque le maire de Gen, Christian Bouleau, ne voit pas du tout les choses de la même manière.

Pour lui, les passerelles

entre le public et le privé ne sont pas si évidentes que ça, et il a pris les devants en préparant un tout autre projet, soit un autre musée de la faïencerie en centre-ville.

« J'ai deux pièces, poché même le maire, le bâtiment de La Poste ou l'ancien Hôtel de Ville... Et Christian Bouleau a gagné qu'il a lui aussi rencontré les présidents du Département et de la Région, Hugues Saury et François Bonneau, ainsi que le sénateur Jean-François Sauer, pour leur expliquer le bien-fondé de ce contre-projet... ce qu'ils assentent d'ailleurs. »

L'autre atout du maire de Gen est que les grands collectionneurs le suivent, sachant que la municipalité possède par ailleurs un grand nombre de pièces de valeur en faïence de Gen, notamment des pièces monétaires. Et d'une manière plus générale, Christian Bouleau estime que « le montage financier et juridique du dossier de la Faïencerie ne tient pas. Le problème est que M. de Talhouët ne veut pas entendre parler de notre projet, il ne nous écoute pas. Mais nous allons essayer de convaincre un éventuel rapidement. C'est très important », conclut-

« Vu la situation, il semble en effet urgent que les deux projets ne se mettent autour d'une table. L'enjeu est de taille ! »

NOUËL DE BOUX DUPUYRON

## Yves de Talhouët surpris par l'existence d'un nouveau projet

En voyage aux États-Unis cette semaine, M. de Talhouët n'a pu répondre à nos dernières sollicitations. Mais si l'on en croit ses précédentes déclarations, il n'était pas en train de ce projet municipal, associé aux autres collectivités locales. (Cité d'un plan 9 l'a écornement s'agira, mettant en avant le fait de ne pas avoir été gouverné, malgré l'absence d'engagement de la ville et de la faïencerie. » Et le directeur d'ajouter : « Tout le monde est le bienvenu mais personne n'est indispensable. » Un homme qui tient à son projet.

## L'insigne des arts et des lettres remis à Céline Vergne

■ Céline Vergne gardera sans doute un souvenir impérissable de sa remise de médaille au ministère de la Culture et de la Communication mercredi 12 avril à Paris.

En effet ce jour-là, la réalisatrice en personne, Audrey Aussel, lui a remis les insignes de chevalier dans l'Ordre des arts et des lettres pour son savoir-faire et sa capacité à transmettre. Cinq autres artisans ouvrant dans des maisons de luxe, membres du Comité Colbert, (Baccarat, Patek Philippe, Versace, Dior, Hermès) ont également été mis à l'honneur au cours de cette réception à proximité du Palais national.

Le lendemain, c'est dans

les locaux de la manufacture génioise qu'un hommage lui a été rendu par son pdg, Yves de Talhouët, et ses collègues de travail dont Denis Carayé qui avait reçu le même insigne en 2006.

« Je ne m'y attendais pas »

Aujourd'hui chef des ateliers « print main » et « émaillage », Céline Vergne, est entrée à la Faïencerie de Gen il y a 25 ans, juste après l'obtention de son CAP « décoration en céramique ». Elle maîtrise désormais toutes les techniques de peintures (cou-



Yves de Talhouët et Céline Vergne à la Faïencerie de Gen jeudi dernier. Entre eux, la vase qu'ils ont emporté au ministère pour montrer le travail effectué sur un biscuit.

lées de gouache, pose à l'éponge, pose en file) tout en étant capable de décorer tous les décors anciens ou modernes.

Encore sous le coup de l'émotion de cette médaille à laquelle elle « ne s'attendait pas », elle a tenu à rendre hommage à celle qui l'a formée à ce travail délicat au sein de l'usine génioise, Jeanette Tanguy, « une personne formidable que m'a tout appris », dit-elle en guise de reconnaissance.

Une transmission d'un savoir-faire unique, dévouement, lui incombe. Agée de 46 ans, cette Coudrénoise espère bien pouvoir le faire le plus longtemps possible à la Faïencerie de Gen. H.L.R.D.